Matière: ’Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayetsé, Ch. 29 V. 15-20

Thème : Jacob chez Laban - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: La beauté des matriarches

Notes de l'enseignant

Observations du rédacteur

Montrer la volonté de l’homme juste de construire un "foyer juif" et les épreuves qu’il peut rencontrer dans ce domaine.

Le texte étudié

Pentateuque Genèse ch. 29, v. 14, (Vayetze - ויצא)

בראשית כט ' טו-' כ'

טו וַיֹּאמֶר לָבָן, לְיַעֲקֹב, הֲכִי-אָחִי אַתָּה, וַעֲבַדְתַּנִי חִנָּם; הַגִּידָה לִּי, מַה-מַּשְׂכֻּרְתֶּךָ. טז וּלְלָבָן, שְׁתֵּי בָנוֹת: שֵׁם הַגְּדֹלָה לֵאָה, וְשֵׁם הַקְּטַנָּה רָחֵל. יז וְעֵינֵי לֵאָה, רַכּוֹת; וְרָחֵל, הָיְתָה, יְפַת-תֹּאַר, וִיפַת מַרְאֶה. יח וַיֶּאֱהַב יַעֲקֹב, אֶת-רָחֵל; וַיֹּאמֶר, אֶעֱבָדְךָ שֶׁבַע שָׁנִים, בְּרָחֵל בִּתְּךָ, הַקְּטַנָּה. יט וַיֹּאמֶר לָבָן, טוֹב תִּתִּי אֹתָהּ לָךְ, מִתִּתִּי אֹתָהּ, לְאִישׁ אַחֵר; שְׁבָה, עִמָּדִי. כ וַיַּעֲבֹד יַעֲקֹב בְּרָחֵל, שֶׁבַע שָׁנִים; וַיִּהְיוּ בְעֵינָיו כְּיָמִים אֲחָדִים, בְּאַהֲבָתוֹ אֹתָהּ.

Genèse 29, 15-20

15 Laban dit à Jacob: "N’est-ce pas que tu es mon frère [En bas de page: Le Rabbinat traduit "parent" selon Saadia Gaon] et, tu me servirais gratuitement? Déclare-moi quel sera ton salaire." 16 Or, Laban avait deux filles: le nom de l'aînée était Léa, celui de la cadette Rachel. 17 Léa avait les yeux tendres; Rachel était belle d’aspect et belle à voir. 18 Jacob aimait Rachel. Il dit: "Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus petite fille." 19 Laban répondit: "J'aime mieux te la donner que de la donner à un autre homme: demeure avec moi." 20 Jacob travailla pour Rachel sept années et elles furent à ses yeux comme des jours uniques, pour son amour pour elle.

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

L'HEBREU DANS LE TEXTE:

- **חנם:** gratuit, gratuitement. Vient de **חן** "grâce", le don gratuit du ciel, sans tenir compte du mérite.
- **משכרת:** salaire, bien de שכר.
- **רך:** tendre, doux.
- **תואר:** en hébreu moderne aspect, allure, apparence, mais selon **Rachi**, le terme désigne la physionomie du visage, alors que מראה désigne "l'éclat" du visage. **Rachbam** va dans le même sens en décrivant l'harmonie du nez, du front, de la bouche et des joues. En grammaire le terme *toar* désigne l'adjectif. Il a été utilisé par les penseurs du Moyen Age pour parler des attributs divins. En hébreu moderne, il signifie aussi le grade universitaire.
- **שפחה:** servante, celle qui s'occupe de la famille משפחה.
- **רמה:** tricher, tromper.
- **מקום:** lieu (où on se tient debout).
- **צעירה:** cadette.
- **בכירה:** aînée.

Analyse structurelle

Partie 1: Versets 15 et 18 / Le dialogue entre Jacob et Laban.

Partie 2: Verset 20 / Les sept premières années chez Laban.

Analyse thématique

LE DIALOGUE ENTRE JACOB ET LABAN

Jacob arrive chez son oncle Laban, invité par Rachel, à la suite de la rencontre près du puits. Le voici rapidement engagé comme berger chez Laban. Pour salaire il réclame Rachel en échange de sept ans de travail. Le passage du début est assez elliptique, **Na'hmanide** en donne une lecture globale:

רמב"ן בראשית פרק כט פסוק טו

)טו (הכי אחי אתה ועבדתני חנם - לא סיפר הכתוב שהיה יעקב עובד אותו. ויתכן כי מעת שאמר וישק את צאן לבן אחי אמו, לא יצא הצאן מידו כי בראותו את רחל כי רועה היא, חמל עליה שלא תשוב לרעות צאן עוד, והיה הוא רועה אותן באהבתו אותה :ואפשר עוד לומר כי לבן דבר בערמה, אמר לו מתחלה כי עצמו ובשרו הוא, ויחמול עליו כאשר יחמול האדם על עצמו ועל בשרו, וכאשר ראה שהיה יעקב מתעכב שם מתפרנס מאשר ללבן, אמר לו הכי אחי אתה ותעבדני חנם, כי ידעתי כי מעתה תעבוד אותי כי איש מוסר אתה ולא תתפרנס משל אחרים, וגם אני איני רוצה שתהיה העבודה שתעבדני בחנם בלא משכורת שלימה, והגידה לי מה תבקש אתה במשכורתך ואתן. אז הכיר יעקב דעתו ואמר לו שיעבוד אותו ז 'שנים ברחל :

Ramban

N'es-tu pas mon frère etc.: L'Ecriture ne précise pas que Jacob le servait (déjà). Et il est possible que dès l'instant où il est dit "il abreuva le troupeau de Laban, frère de sa mère", le troupeau n'a plus quitté sa responsabilité. Car lorsqu'il vit Rachel qui était bergère, il eut pitié d'elle et il ne voulut plus quelle fasse encore paître le troupeau; et c'est lui qui fut berger par amour pour elle. Et il est également possible de dire que Laban le trompa. Au début il lui dit qu'il était son os et sa chair[1] et Jacob eut pitié de lui comme on a pitié de soi et de sa chair. Et lorsqu'il constata que Jacob s'installait pour travailler avec ce qui appartenait à Laban, celui-ci lui dit: "N'es-tu pas mon frère et tu me servirais gratuitement? Car maintenant je sais que tu travailleras pour moi, que tu es un homme moral et que tu ne travailles pas avec le troupeau des autres. Et de plus, je ne veux pas que ton travail pour moi soit gratuit, sans un salaire complet. Déclare-moi donc quel sera ton salaire et je te le donnerai". Jacob révéla sa pensée : travailler pour Rachel sept ans.

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

[1] Expression biblique qui désigne le lien de parenté, cf. Gn 2, 23

Ramban souligne que Jacob travailla immédiatement pour Laban, et que l'engagement eut lieu après un "mois d'essai" (v.14).

Ainsi, pourquoi Jacob travailla-t-il tout de suite ? Notre exégète livre deux explications

1- Par amour et pitié pour Rachel, il l'a remplacée dans son travail

2- Pour sympathie pour son oncle, il a travaillé pour lui.

Dans les 2 cas mentionnés, c'est la générosité de Jacob qui l'amène à établir un lien avec son oncle, lequel abusera ensuite de son dévouement.

Le rabbin S. R. Hirsch ajoute qu'en travaillant immédiatement pour son oncle, Jacob refusait de recevoir sa pitance gratuitement. Il montrait ainsi son honnêteté et son amour du travail.

La Tora ne développe pas immédiatement la réponse de Jacob, elle nous décrit succinctement les caractéristiques physiques de Léa et Rachel. Pour **Rachbam**, cette information des v 16 et 17 permet de comprendre la réponse de Jacob.

רשב"ם בראשית פרק כט פסוק טז

)טז (וללבן שתי בנות - הפסיק תשובת דבריו של יעקב כי לפי שהיו לו שתי בנות והקטנה מצאה חן בעיניו לפיכך] ביקש [את הקטנה :

Rachbam

Or Laban avait deux filles: La Tora interrompt la réponse de Jacob, car puisqu'il (Laban) avait deux filles, ce fut la seconde qui trouva grâce à ses yeux (de Jacob), c'est pourquoi il [demanda] la cadette.

Rachbam
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi,
(1080 – 1160)
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Rachbam s'appuie sur un principe littéral qu'il utilise souvent à savoir que la Tora nous délivre une information *a* avant une information *b* afin de comprendre l'information *b*. Par exemple en *Gn 9, 18*, le verset nous indique que "Ham est père de Canaan" (information *a*) afin de ne pas être étonné du propos de Noé au v. 25 (information *b*). Pour Rachbam si Jacob choisit Rachel c'est que son allure générale trouve grâce à ses yeux.

Radak s'étonne que Jacob ait choisi Rachel pour sa beauté, l'homme juste n'est-il pas au-dessus de ces considérations? Le but de cette union n'est-il pas de construire la maison d'Israël? Voici sa réponse:

רד"ק בראשית פרק כט פסוק יח

. . .ויש לומר כי כוונתם לטובה לפי שהאשה היפה מעוררת התאווה וכדי להרבות בנים היתה כוונתם לעורר תאוותם . ועוד כדי שיהיו הבנים והבנות יפי מראה ויהיו דומים להם . ועוד כי הצורה הנאה משמחת לב האדם כ"ש הצורה שהיתה לפניו תמיד שהיתה שמחתו בה תמיד וצריך שיהיה אדם שמח בעולמו ובחלקו שנתן לו האל כי האלהים מענה בשמחת לבו ומזמין לצדיד אשה יפה כמו שעשה לאבות ולשאר הצדיקים שיהיו שמחים בחלקם ומולידים בנים כמותם :

Radak

Et on peut répondre que leur (Jacob et Rachel) intention était bonne puisque la belle femme éveille le désir et puisqu'il (Jacob) voulait de nombreux enfants. Leur intention était d'éveiller leur désir, aussi, afin que les fils et les filles soient beaux et qu'ils leur ressemblent (aux parents). Ajoutons que les belles formes réjouissent le cœur de l'homme, à plus forte raison si cette beauté se trouve constamment devant lui, qu'il s'en réjouisse. Et l'homme doit se réjouir dans son monde et la part que Dieu lui donne, "car Dieu voit avec plaisir la joie de son cœur" (*Ecclésiaste* 5, 19) et Il présente au juste une belle épouse comme Il le fit pour les patriarches et les autres justes qui étaient ainsi heureux de leur part et engendraient des enfants comme eux.

Radak
Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlol*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

Il faut analyser ce Radak lentement, car il propose plusieurs réponses:

1- La beauté de la femme attise le désir de l'homme et ceci afin d'avoir une belle progéniture.

2- Les bons parents donnent de beaux enfants (et il sied que la beauté soit du côté des vertus).

3- La beauté réjouit le cœur de l'homme, et ainsi l'homme se réjouit du don divin.

4- Radak conclut qu'il en fut ainsi pour nos patriarches et pour de nombreux justes.

Pour **Récanati**, qui est kabbaliste, cette beauté de Rachel doit s'entendre au plan spirituel: "elle était indemne des forces de l'impureté".

Si pour les commentateurs, la beauté de Rachel ne fait aucun doute, "les yeux tendres" de Léa offrent, quant à eux, deux types d'interprétations : l'une littérale et l'autre midrachique.

Pour **Rachbam** et **ibn Ezra**, il s'agit de beaux yeux, et **Rachbam** de préciser que lorsque les yeux de la mariée sont beaux et il n'est pas nécessaire de regarder le reste du corps.

Pour **S. R. Hirsch**, la Tora use d'un langage délicat pour ne pas vexer Léa qui était moins belle que Rachel: elle n'avait que des beaux yeux alors que Rachel était toute belle.

Par contre le midrach propose une autre lecture, citons par exemple **Yonatan ben Uziel**.

יונתן בראשית פרק כט פסוק יז

)יז (ועיני לאה הוון צירנייתן דבכיא ובעיא מן קדם יי דלא יזמן לה לעשו רשיעא ורחל הוות יאיא בריוא ושפירא בחיזוא :

Yonatan

Et les yeux de Léa étaient larmoyants car elle pleurait et demandait à l'Eternel qu'elle ne tombe pas dans le lot d'Esaü le méchant, et Rachel était belle d'aspect et belle à voir.

Yonatan ben Ouziel un des premiers Tanaïm, (maîtres de la Michna). Il vécut autour de l'an O.Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

Ce midrach cité par Yonathan, et repris par **Rachi**, se trouve dans le **TB Baba Batra** 123 a. Ce midrash met sur le même plan le mariage des 2 filles de Laban avec les 2 fils d'Isaac et Rébecca. Jacob : le cadet épousant la cadette, et Léa, l'aîné, épousant Esaü. En fait cela aurait été idéal si Esaü avait choisi la voie d'Abraham, or comme il s'en était détourné, Léa, fille pieuse, pleurait. Elle fut exaucée puisqu'elle épousa Jacob, qui assumera d'une certaine manière, un double rôle.

L'amour de Jacob pour Rachel est sans équivoque, il offre 7 années de sa vie à Laban afin d'obtenir la main de sa bien-aimée; 7 années qui passeront comme "des jours uniques, c'est-à-dire quelques jours" (**Rachi**)[2] .

[2] En français on dit "l'amour donne des ailes", ici l'amour fait passer le temps rapidement.

Le propos de Jacob au v.18 semble redondant "Rachel, ta fille, la petite", **Rachi** révèle l'intention du patriarche:

רש"י בראשית פרק כט פסוק יח

ברחל בתך הקטנה - כל הסימנים הללו למה, לפי שיודע בו שהוא רמאי אמר לו אעבדך ברחל, ושמא תאמר רחל אחרת מן השוק, תלמוד לומר בתך, ושמא תאמר אחליף ללאה שמה ואקרא שמה רחל, תלמוד לומר הקטנה ואף על פי כן לא הועיל לו שהרי רמהו :

Rachi

Pour Rachel, ta fille, la petite: pourquoi tous ces détails? Car Jacob savait que Laban était fourbe. Il lui dit "pour Rachel", et peut-être diras-tu qu'il s'agit d'une autre Rachel de la ville, il précise "ta fille". Tu diras peut-être je changerai le nom de Léa en Rachel, il précise "la petite". Malgré tout, cela n'a servi à rien, car il le trompa.

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Jacob connaît la réputation de son oncle, il essaye d'envisager toutes les situations possibles, mais il ne pensait pas que Rachel le trahirait en ne révélant pas le subterfuge. Laban accepte le contrat (v.19), mais, comme le souligne **Yonatan ben Uziel**, il y a déjà de la fourberie dans sa réponse.

A la question: pourquoi Laban propose-t-il un travail à Jacob pour se marier avec Rachel? **Sforno** répond:

ספורנו בראשית פרק כט פסוק יח

אעבדך שבע שנים – אין ספק שלא היה הצדיק נושא אשה ומעמיד בנים אם לא היה בידו לפרנסם . . .וכן אין לחשב שלבן שהיה בעל ממון יתן לו בנותין אם לא היה בידו לפרנסם . . . וענין העבודה בשביל רחל היה למהר כמנהגם שהיו נותנים מהר לאב שיתן את בתו :. . .

Sforno

Je te servirai sept ans: pas de doute que le juste n'aurait pas épousé une femme et avoir des enfants s'il n'avait pas de quoi subvenir à ses besoins (…) De même on ne peut penser que Laban, homme riche, ne donnât ses filles à quelqu'un qui n'avait pas de quoi subvenir à ses besoins (…) Quant au travail pour Rachel, il devait constituer la dot selon leur coutume, à savoir qu'on donnait une dot au père qui donnait sa fille. Quant au travail pour Rachel, il devait permettre de constituer la dot qui, selon leur coutume, était offerte au père qui donnait sa fille en mariage.

Obadia Sforno
Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Jacob était venu sans aucun bien ("avec son bâton"), or l'homme juste ne fonde une famille que lorsqu'il a les moyens de l'assumer. Ainsi notre héros devait-il aussi bien travailler pour sa famille que pour la dot de Laban.

Quand à la justification des 7 ans, **Sforno** l'interprète comme un élan de générosité et d'amour envers Rachel, selon le principe (Gn Raba 55, 11) "l'amour bouscule l'ordre des choses" (ceci est dit aussi de la haine). En fait, le verset indique clairement que Jacob travaille pour Rachel et non pour Laban; stimulé par cet amour, les années passeront comme quelques jours. Si Laban n'avait pas trompé Jacob le contrat à durée déterminée aurait pris fin ici.

Pistes de réflexions et débats

1. La valeur du travail dans le judaïsme. L'homme ne doit pas croiser les bras et attendre la manne du ciel, mais il doit associer le travail à l'étude de la Tora (Avot 2, 2). On pourra aussi étudier le passage TB Béra'hoth 35 b : la discussion entre R. Ismaël (associer travail et étude) et R. Chimon ben Yohaï (se consacrer à l'étude seulement) et la conclusion qui rejoint R. Ismaël.
2. La pudeur de la Tora. La Tora n'insiste pas sur les sentiments amoureux, elle reste générale sur la beauté des matriarches. Le seul livre qui tranche avec cette pudeur est le *Cantique des cantiques* d'où les débats entre les maîtres autour de sa canonisation.
3. Lecture littérale et lecture midrachique : au sujet de la beauté des nos mères. Les littéralistes acceptent que la Tora parle de la beauté physique des mères, tant que le langage reste correct. Les midrachiques et les kabbalistes ne retiennent que la beauté intérieure. On pourra mettre en relation ce thème avec le verset du livre des *Proverbes* 30, 31: "mensonge la grâce et vanité la beauté, une femme qui craint Dieu, elle, doit être louée". Il n'y a pas à louer une femme pour sa beauté, car il n'y a pas de mérite en cela, par contre la crainte de Dieu est une qualité méritoire.
4. A propos de la lecture midrachique concernant les pleurs de Léa, on développera l'idée que Dieu place les conditions de la réussite humaine entre les mains de l'homme (Esaü et Léa, Jacob et Rachel), mais ce dernier reste libre d'assumer ou non ce projet. Par exemple dans le *Birkat Hamazon* nous chantons que "Dieu nourrit le tout". Pourtant une mauvaise répartition des richesses engendre la pauvreté.

Conclusion

Ce passage relativement simple dans son contenu et dans son vocabulaire aborde plusieurs aspects importants de la vie de l'homme juste:

- La valeur du travail et le refus de vivre aux dépends des autres. Dans la hala'ha il existe ce principe "fais ton Chabat profane, plutôt que de t'imposer aux créatures", c'est-à-dire mange un repas de semaine plutôt que de déranger tes coreligionnaires. Jacob ne voulut jamais profiter de sa situation de neveu vis-à-vis de son oncle.
- L'importance de la famille comme lieu de transmission du message de la Tora, d'où le désir de Jacob pour Rachel
- Ce passage offre aussi une réflexion sur la beauté (notamment Radak). Si elle n'est pas une valeur méritoire en soi - elle est une grâce divine - elle n'est pas négligée par la Tora quand ce rapport de beauté s'inscrit dans le cadre de la relation mari et femme. On raconte dans le Talmud que de nombreuses épouses se faisaient belles afin que leurs époux ne se détournent pas vers d'autres femmes. Bien entendu, cela vaut également pour le mari qui ne doit pas être négligé. Le débat peut être ouvert avec les élèves.
- Enfin ce récit nous révèle la puissance de l'amour. Que cet amour soit dirigé vers une femme, vers ses enfants, vers son peuple ou vers Dieu, il est source d'un enthousiasme qui remet en cause les conduites sociales. En effet, quel que soit l'objet aimé - une femme, ses enfants, son peuple ou Dieu – l'amour peut être à l'origine d'un enthousiasme qui bouleverse les pratiques sociales. Par exemple en Gn 22, par amour de Dieu, c'est Abraham qui sangle son âne, alors que d'ordinaire, cette tâche est accomplie par les serviteurs. La haine a le même effet, ce pourquoi on ne peut combattre une passion que par une autre passion. Le repentant qui met son énergie dans la faute, la canalisera dans le bien.